Infos Sciences Culture
Le journal de la Culture et des Sciences
Submitted by RedacteurenChef on Fri 11/09/2026 - 07:30
Le journal de la culture et des sciences

DRABO Amba Victorine

Chargé de recherches

Institut des sciences des sociétés (INSS)

Centre national de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) Burkina-Faso

victodrabo@yahoo.fr

Titre : Quelques types d'interjection littéraires usités dans les SMS téléphoniques

Résumé : Ce travail est inspiré de Amba Victorine DRABO (2025), un article scientifique qui étudie la particularité graphique, sémantique et discursive de ces interjections, dans l'optique d'appréhender comment la forme des interjections module leurs valeurs illocutoires. Dans cet article, nous combinons typologie des interections et leurs assimilés.

1- Introduction

Dans *Leçons de rhétorique et de belles-lettres*, Hugh et Quénot présentaient déjà le caractère évolutif du système de langage en fonction des temps et des générations. En d'autres termes, chaque groupe d'hommes dispose d'un modèle langagier qui lui est propre et sait s'adapter. « Ce qui devait caractériser encore l'état primitif du langage, c'était la manière dont les hommes exprimaient ou prononçaient les mots. J'ai prouvé que les interjections ou les exclamations passionnées furent les premiers éléments du langage ; les hommes s'efforcèrent d'abord de se communiquer mutuellement leurs affections par ces cris et ces gestes expressifs dont la nature seule leur avait enseigné l'usage » (Hugh et Quénot 114). En clair, les interjections sont des éléments du langage qui viennent donner de la couleur à la communication grâce à l'expression émotionnelle orchestrée par son auteur. La saisie d'un message téléphonique répond au besoin d'une personne de communiquer avec son correspondant. Le choix du SMS dépend d'un utilisateur à un autre. Des raisons économiques, l'incapacité à joindre le correspondant sont, entre autres, les justificatifs avancés dans le choix du SMS. En SMS, quelles formes d'interjection observe-t-on ? Quelles sont les interjections littéraires couramment usitées dans les SMS téléphonique ? Les reponses à ces questions contitueront le socle de notre réflexion.

2- Méthodologie

Cette recherche est une synthèse des résultats d'un article scientifique. Elle est basée sur la portée illocutoire de quelques interjections littéraires et leurs usages dans les SMS téléphoniques et est axée sur un corpus issu de la lecture de quatre (4) nouvelles littéraires. Chaque interjection y est analysée aussi bien dans le cadre littéraire que dans le cadre des SMS téléphoniques grâce à la théorie des actes de langage telle que développée par John SEARLE.

Infos Sciences Culture
Le journal de la Culture et des Sciences
Submitted by RedacteurenChef on Fri 11/09/2026 - 07:30
Le journal de la culture et des sciences

3- Résultats

Au regard de ce qui précède, nous présentons les résultats comme suit :

3.1- Les interjections littéraires monosyllabiques

Eraly considère le langage comme un ensemble de comportements sonores inscrits dans les formes de vie sociale. Pour cet auteur, la parole ne traduit pas des contenus psychiques, elle construit des objets sociaux et nos pensées les plus intimes, les plus secrètes n'en restent pas moins des intentions de parole à l'adresse de partenaires potentiels (Eraly 9). Si ces paroles présentent le langage comme un ensemble de construit, il n'en demeure pas moins qu'il existe des éléments qui provoquent des sensations, des sentiments et qui apportent un sens dans les interactions sociétales. En effet, pour se maintenir, le message a besoin de recevoir une dose d'assaisonnement pour être reçu. Cet effet est possible par le choix des interjections locutoires. Ce sont des mots ou sons très courts qui se prononcent souvent d'une seule syllabe qui expriment une émotion, un sentiment ou une réaction directe et spontanée. Ils sont usuels dans la communication verbale et très peu dans les écrits. Mais, l'avènement de la technologie communicationnelle par messagerie redonne une vitalité renforcée à ces mots et à leurs usages notamment dans le SMS. Elles sont entre autres, eh !, ah !, oh !, hum ! oun !, etc.

3.2- Interjections littéraires bisyllabiques et trisyllabiques

Par définition, il est nécessaire de noter que les interjections bisyllabiques et trisyllabiques sont un ensemble de mots interjectifs composés respectivement de deux ou trois syllabes. Comme dans le cas des monosyllabiques, elles sont utilisées pour susciter des émotions, des sentiments, des réactions au cours d'un discours. Dans le cadre de la messagerie téléphonique, elles sont des outils participants à faire vivre certains effets à celui qui reçoit le message. Par exemple :

Awolé ! : C'est une interjection trisyllabique qui marque l'acquiescement, le consentement. En effet, c'est une marque d'accord sur un point de vue, une idée à laquelle on corrobore. Elle est bien connue dans les plateformes ivoiriennes et dérivé du nouchi. Etymologiquement, il signifie « ok d'accord ». C'est une double acceptation qui démontre le niveau d'engagement, de certitude et de sérieux. Oupah ! suscite l'admiration, l'émerveillement.

Aba !/ ababa ! : renvoie à une surprise.

« Haya ! » donne une sensation de danger.

Pouah ! : exprime dans une certaine mesure la surprise.

3.3- Les assimilés des interjections

Ce sont des mots qui sont employés comme des interjections sans pour autant en être. Ils expriment également des émotions. Dans leur constitution, ils incluent des noms, des adjectifs, des verbes ou même des adverbes jouant le rôle d'une interjection dans la phrase. « Courage ! », « bref ! », « Bon ! » rentrent dans l'esprit des exclamations interjectives. Elles sont classées en deux catégories. Les interjections primaires et les interjections secondaires. Pour le premier, ces mots n'ont que la fonction d'interjection.

Infos Sciences Culture
Le journal de la Culture et des Sciences
Submitted by RedacteurenChef on Fri 11/09/2026 - 07:30
Le journal de la culture et des sciences

Mis à part ce rôle, ils ne servent à rien d'autre. Dans le langage digital, ils sont très usuels. « ich ! » pour marquer le dégoût, « hmmm ! » pour émettre des réserves ou un doute. Plusieurs de ces éléments sont inspirés par nos langues parlées. Les interjections secondaires quant à elles sont des mots normaux appartenant à d'autres classes grammaticales mais pouvant aussi fonctionner comme interjections, « Oh my God ! ». En dehors de cette classification, on distingue les idéophones et les onomatopées qui généralement font office d'interjections.

4- Conclusion

les interjections sont des outils langagiers essentiels pour transmettre rapidement et efficacement les sentiments, des réactions ou encore des émotions dans la messagerie téléphonique. Au-delà du parler, leur usage et leurs formes assimilées entrainent une forme d'animation dans le texte littéraire en le rendant digeste au lecteur. L'avènement des SMS dans la téléphonie oblige par conséquent l'extension du sens de ces interjections. Cette étude a mis en exergue les types d'interjections littéraires couramment usités dans ces SMS téléphoniques.

5- Références bibliographiques

Dao, Bernadette. La Femme de diable. Éditions Découvertes du Burkina, 2012.

Diallo A. et Y. Kouraogo. « Description des idéophones du fulfulde ». Collection Recherches et regards d'Afrique, vol. 2, 2023, pp. 299-313.

Drabo, Amba Victorine. "Les valeurs illocutoires de quelques interjections littéraires et leurs usages dans les SMS téléphoniques." Uirtus, vol. 5, no. 2, August https://doi.org/10.59384/uirtus.2025.2984 Hien, Ansonwin Ignace. Secrets d'Alcôve. Éditions Le Lis, 2009

Jaffré, Jean-Pierre. « L'écriture et les nouvelles technologies : ce que les unes nous apprennent de l'autre ». Réseaux humains / réseaux ttechnologiques. S'écrire avec les outils d'aujourd'hui, MSHS/CRDP de Poitou Charente, no. 4. 2003, pp. 81-86.